

35 P Oublié.

J'ai du folk à l'envie de vivre.
Des courts circuits dans mes plannings.
Des coups de cœur dans la raison.
Un goût d'absence' dans mon bourbon.
J'ai du spleen à tous mes sillages.
Brevets jetés sans rattrapage.
Des coups de gueule pour exister.
Des coups de poings pour me fixer.

J'ai les docks où j' vais m'endormir.
Des bouts d'espaces qui m' font pas rire.
J' ramasse des bouts de cigarettes,
J' deviens mendiant, j' deviens prophète.

Je te l'avoue ce soir,
Quand la musique brise le noir, y a des bagarres dans ma mémoire,
Des souvenirs qui crèvent l'ennui, d'autres que tu nais à la vie.
Oublié.
Je te l'avoue ce soir,
Quand j'ai froid de dormir sans toi, y a tout le passé qui s'installe,
Trop de choses où j'ai plus le droit, trop de frontières qui me font mal.
Oublié.

J' ai du vide à l'envie de dire.
Du vague aux marches de l'avenir.
Des trucs d'avant qui me reviennent,
Des coins de rues qui m' disent je t'aime.
J'ai un bout de ciel sous un pont.
Un rien de place qui sent pas bon.
J'ai plus de carreaux aux fenêtres,
Où rêver à t'attendre prête.

Je te l'avoue ce soir,
Quand la musique brise le noir, y a des bagarres dans ma mémoire,
Des souvenirs qui crèvent l'ennui, d'autres que tu nais à la vie.
Oublié.
Je te l'avoue ce soir,
Quand j'ai froid de dormir sans toi, y a tout un passé qui s'installe,
Trop de choses où j'ai plus le droits, trop de frontières qui me font mal.
Oublié.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr